L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Abonnement : 12 fois 6c. Chronique /

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI, 11 DECEMBRE 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Depuis quelques jours le temps prend trop sa revanche. De charmant qu'il était, il s'est fait abominable ; brouillard, bruine, pluie ; alternances de froid et de chaud ; toutes les conditions enfin pour multiplier rhumes, catarrhes, grippe ; toute la vilaine séquelle enfin.

Fort heureux, ces méchants visiteurs ne s'en sont pas encore pris aux artistes de l'Opéra ; jusqu'ici tout le monde répond à l'appel ; tout le monde est sur le pont.

Seulement les auditeurs ne sont plus aussi régulièrement en force qu'ils l'étaient tout récemment.

Nous espérons que bientôt vont nous être rendus, ces lundis, ces mardis, ces soirées qui ont marqué le dernier novembre.

C'est qu'en effet dans une campagne aussi courte que celle de l'Opéra—quatre mois—une bonne notable de la cantonade, on l'a souvent dit, est déjà perdue lorsque ce sont la défaite qu'il est toujours fort difficile de ressaisir.

Faust que l'on chantait ici pour la seconde fois, a obtenu un nouveau succès ; succès sur toute la ligne, pourrait-on écrire, car depuis l'ouverture jusqu'au trio final, on a continuellement écouté, fréquemment applaudi.

Nous n'avons pas l'intention de juger ici le mérite de chaque interprète de l'œuvre de Gounod ; qu'il nous suffise de reconnaître que tous en ont montré ce que tous, à des degré divers sans doute, ont contribué à l'éclat de cette soirée : M. Verhæe, Mme Cagniart, M. Dalin, M. Guillemot, M. Vauthier.

Disons encore que la Nuit de Walpurgis est admirablement mise en scène ; habilement réglée par M. Rougier et fait honneur non seulement aux trois danseuses, mais aussi à tout le corps de ballet. De la couleur, de la vie, de l'entrain.

Samedi, deuxième soirée de *Lafricaine*.

Dimanche, en matinée *La Prophète* avec MM. Panlin, Bordeneuve, Guillemot, Dalin ; Mmes Davrier, Guillemot-Thuringer.

Grands divertissements aux 3me et 5me actes.

Dimanche soir *Le Voyage en Chine* ; Grand Ballet de *Faust*.

A l'étude *Sigurd*, *Hérodiade*, *Hernani*, *Hamlet*, *Le Bal Masqué*, *Aida*, etc., etc.

Académie de Musique.

La troupe actuelle a fait une très heureuse reprise de la comédie-drame : *M. Barnes of New York*. On n'est point encore l'une de ces pièces sur lesquelles sont blasés les public. Malgré sa longue carrière, elle conserve son rang parmi les favorites ; et n'en doutez pas, elle est loin d'être arrivée au terme de ce privilège.

Ce soir, septième représentation.

Théâtre St-Charles.

Si vous ne pouvez assister ce soir à la représentation de la comédie-vaudeville de M. Perkins D. Fisher : *Gold Dog*, vous n'irez pas d'ici à demain sans regretter cette absence, car il sera distribué des photographies de la soubrette Carlotta, qui, avec M. Andy Amann, a la plus grosse part dans le succès.

A demanche la première soirée de : *The French Spy*.

Grand Opera House.

Avant dernière soirée de l'opérette : *The Little Tycoon* avec ses décors nouveaux, ses costumes infiniment variés et élégants, son peloton de gentilles femmes et le comédien R. E. Graham, qui dit si charmante la musique burlesque avec tant de bonhomie et d'esprit.

Ce second engagement, heureux autant que le premier, se termine demain.

Dimanche, première représentation de Jos. Haworth.

Guérison certaine de l'ivrognerie sans que l'ivrogne s'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Voir ou écrire au Dr A. B. de Villeneuve, Homœopathe, 86 rue Nord Rampart. Consultations de 2 à 4 heures P. M.

OPÉRATION MANQUÉE.—Un désœuvré, M. G....., flânait, vers six heures du soir, sur les grands boulevards de Paris, quand un individu élégamment vêtu Pinterpella et, se confondant en excuses, le pria de lui rendre un léger service.

"Je sois en affaire—lui dit-il—et ne puis, par suite, quitter les personnes avec lesquelles je traite. Vous m'obligeriez en allant négocier chez un changeur de voisinage ces 12,000 francs en titres. Il y aura cinquante francs pour vous. Je vous attends à la brasserie.

M. G..... heureux de cette aubaine, prit les valeurs et se rendit aussitôt chez MM. Niel et Cie, changeurs, rue des Martyrs, auxquels il en proposa l'achat.

Une amère déception lui était réservée. MM. Niel et Cie, le prenant pour un voleur, le firent arrêter et conduire chez M. Mouquin, commissaire de police. Les titres étaient, en effet, frappés d'opposition.

M. G..... ne put dégager sa responsabilité qu'en signalant à la police l'individu qui, quelques instants auparavant, l'avait chargé de cette désagréable commission.

M. Mouquin se rendit, en compagnie de deux agents, à la brasserie, où cet audacieux filou attendait, et l'arrêta. L'escroc était un compagnie d'un complice, qui fut également mis à la disposition de la justice, ainsi qu'un troisième individu qui se trouvait dans un autre café, attendant, avec anxiété, le résultat de l'opération.

Le trio a été envoyé au Dépôt.

Les 12,000 francs de titres ont été saisis. Ils provenaient d'un vol commis, le 19 octobre dernier, chez M. Martin Donat, épicier, 91, rue Gravelle, à Levallois Perret.

Les trois malfaiteurs en question se nomment Gérard Lemarchand, Kipp et Klein. On les croit affiliés à une bande internationale de voleurs.

LES ENGAGEMENTS CONTRACTÉS PAR L'ITALIE VIS-A-VIS DE SES ALLIÉS.—Le *Figaro* publie une dépêche de Vienne, ainsi conçue :

Vienne, 28 novembre.

Je m'en mesure de vous donner des renseignements venant d'une source très autorisée sur les engagements contractés par l'Italie vis-à-vis de ses alliés.

Par son traité avec l'Allemagne, l'Italie a assumé l'obligation de lui prêter son appui contre la France et l'Allemagne :

1° De mobiliser "immédiatement" et de concentrer "dans le plus bref délai possible", sur sa frontière des Alpes, une armée de deux cent mille hommes prête à entrer en campagne au premier signal ;

2° De mobiliser sa flotte et de tenter une diversion sur les côtes de l'Algérie et sur la Corse, au même temps qu'une escadre irait croiser sur les côtes de l'Atlantique.

En cas d'une guerre franco-italienne, l'Allemagne s'engage, par contre, à mobiliser et à mettre sur pied d'guerre le 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53,